

L'artiste

Claude Baurly est un artiste local installé à Saint-Clair qui, outre les sculptures en métal, acier ou cuivre, est aussi connu pour ses peintures.

Passionné d'animaux et plus particulièrement d'insectes, il sculpte des créatures diverses, monumentales ou de dimensions plus modestes, dans de l'acier astucieusement soudé.

Invité d'honneur régulier des manifestations artistiques, distingué dans le Grand Ouest, il vend ses œuvres en France et aussi au Canada, aux États-Unis, en Espagne et encore en Russie ou en Afrique.

*Visite : sur rendez-vous toute l'année.
Adresse : 14, rue de la Croix Marais
86 330 Saint-Clair - Tél. 05 49 22 74 07*

Claude devant un coq monumental réalisé en 2010.
Mosaïque d'insectes en acier.



La Sente Divine



La libellule divine

La sculpture

Cette œuvre géante, façonnée dans l'acier, a été réalisée par Claude Baurly. Elle représente une libellule, qui pourrait être, par exemple, une cordulie métallique, insecte rencontré occasionnellement sur les bergees de la Dive. La balade sur la Sente Divine permet en outre de découvrir une vingtaine d'autres espèces d'odonates : agrions, anax, demoiselles et libellules vraies. Envergure : 3 mètres. Poids : 90 kilos. Installation : en 2005, sur la Sente de la Source Sacrée.

Autres œuvres divines

La Sente Divine propose la découverte de trois autres sculptures en métal signées Claude Baurly. Elles sont visibles :

- à Saint-Chartres, sur la Sente des Plantes Sacrées : sphériste (voir photo)
- à Moncontour, sur la Sente de l'Eau Vive : perche commagne
- à Saussac, sur la Sente de la Marsèche : montique



L'éphémère de Saint-Chartres

La Sente Divine



Le Moulin de Surin

Le moulin de Surin fut parmi des 200 derniers moulins à eau de France en état de fonctionnement. Les propriétaires avaient racheté le site comme le trentième anniversaire, notamment lors des journées consacrées au patrimoine. Au détour du bâtiment, vous ne manquerez pas d'admirer à travers la verrière, la solide roue à aubes qui tourne en permanence dans le bief.

Le Moulin de Surin au début du XIXe

Sugrins à travers les âges

Si le bâtiment actuel date, en partie, de 1640, le moulin de Sugrins est, avec les moulins disparus de l'Écluse (20e au 19e) et de la Souire, un moulin à eau médiéval de la Crémouillère. Après l'écroulement de l'actuel propriétaire, fut le dernier moulin de Surin. Il produisit de la farine destinée à l'alimentation animale jusqu'en 1986. Mais il avait déjà pratiqué un siècle que ses ancêtres, les Jandry, avaient cessé la production de farine panifiable. C'est d'ailleurs de cette époque que date le cliché ci-dessus.

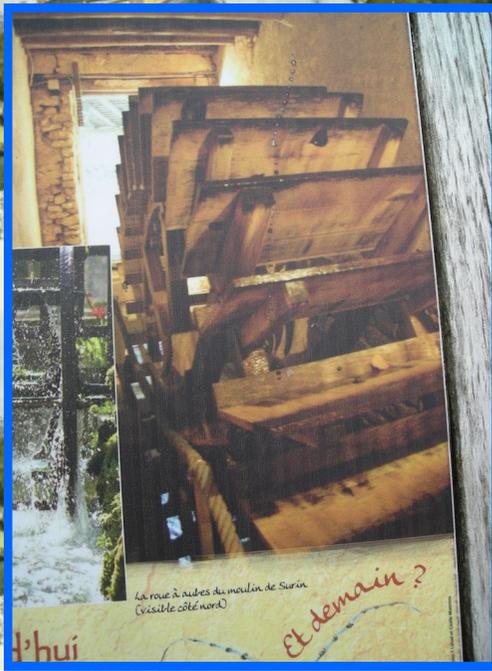
Plan de la Crémouillère de Surin

Le moulin aujourd'hui

C'est en l'an 2000, sous l'égide d'André, est ouvert dans le cadre d'une journée patrimoine de Sugrins. Depuis, lors, reçoit le flambou avec une énergie. En 2002, la roue est rénovée, on s'est à lever tout et le bief est nettoyé la Suire, arrêté en 1990, est en. La farine panifiable est de nouveau 2005 et 2006, année qui voit la mise du four à pain, par la belle famille Rouche.

L'entretien du moulin

Même si la mouture de la farine panifiable est réalisée seulement quelques jours dans l'année, le bief doit être bien entretenu en amont du moulin. Ces travaux, qui permettent le bon fonctionnement



Les pierres de la Dive

Le Bathonien - 167 millions d'années

LES PAYS DE LA DIVE regroupent les affleurements calcaires du Bathonien parmi les plus remarquables du Haut Poitou. Dans ces bancs fossilifères de dix mètres d'épaisseur, autrefois exploités pour tirer du moellon de construction, les carrières de la Grimaudière et de Craon extraient de nos jours des cailloux (après concassage), très appréciés en voirie et en terrassement. Au cœur de ces dépôts calcaires, on découvre un niveau peu épais, mais homogène, de silex gris bleuté (voir pierres exposées ci-devant). Le calcaire Bathonien est dur, à la texture parfois crayeuse. Il se taille difficilement et donne un moellon rond, assez grossier. Il possède cependant une belle teinte jaune doré qui est pour beaucoup dans le charme des maisons traditionnelles de La Grimaudière et des villages alentours. Les fossiles rencontrés sont très variés : gastéropodes, bélemnites et ammonites notamment.

Merci à Didier PONCET - Communauté de Communes du Thouarsais

La Sente Divine



Ammonites

PLUSIEURS FOIS au cours des âges, l'océan recouvrit nos contrées. Ces longues périodes d'immersion ont favorisé l'accumulation de couches épaisses de sédiments. Ces dépôts marins abritent les coquilles pétrifiées de mollusques et de céphalopodes préhistoriques. Les fossiles sont nés de la cristallisation dans la roche de l'empreinte du squelette ou de l'enveloppe de l'animal. La plaine calcaire du Bathonien et du Callovien qui surplombe la Dive, entre Notre-Dame-d'Or, Frontenay-sur-Dive et La Grimaudière, abrite des gisements réputés de fossiles. Les anciennes carrières révèlent parfois des ammonites spectaculaires qui font malheureusement l'objet d'un commerce peu scrupuleux.

Merci à Didier PONCET - Communauté de Communes du Thouarsais

La Sente Divine

